

P-009

# Estime de soi chez les étudiants en médecine de la faculté de médecine et de pharmacie de Fès-Maroc (À propos de 487 cas)

F.Qassimi, I.Benhammou, G.Lamgari, A.Bout, C.Aarab, R. Aalouane  
Service universitaire de psychiatrie du CHU Hassan II, Fès, Maroc

## INTRODUCTION

La population des étudiants se caractérise par une importante vulnérabilité face à l'émergence de problèmes psychiques et comportementaux qui peuvent avoir une influence sur l'affirmation que porte chacun sur soi. C'est dans cette optique que nous avons mené cette enquête.

## OBJECTIFS

- Evaluer l'estime de soi chez les étudiants de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Fès.
- Etudier le rapport entre l'estime de soi, l'auto-efficacité, le stress, l'anxiété et la dépression.

## MATÉRIEL ET MÉTHODE

- Etude transversale à visée descriptive et analytique, visant les étudiants de la première jusqu'à la septième année de médecine de la Faculté de médecine et de pharmacie de Fès-Maroc, année 2019/2020.
- Un auto-questionnaire : anonyme, en langue française.
- L'échelle de Rosenberg : une échelle à dix éléments qui évalue l'estime de soi en mesurant à la fois les sentiments positifs et négatifs à propos de soi. Elle est cotée de 10 à 40 de manière à ce qu'un fort score indique une estime de soi très forte.
- L'échelle d'auto-efficacité: évalue un sentiment général d'efficacité personnelle perçue dans le but de prédire la gestion des tracas quotidiens ainsi que l'adaptation après avoir vécu toutes sortes d'événements stressants de la vie. le score total varie entre 10 et 40, avec un score plus élevé indiquant plus d'auto-efficacité.
- L'échelle de mesure de stress : un instrument de dix items utilisé pour mesurer le stress perçu non spécifique.
- L'échelle HADS (Hospital Anxiety and Depression Scale) : consiste à déterminer les niveaux d'anxiété et de dépression qu'une personne éprouve. C'est une échelle de 14 items dont sept liés à l'anxiété et sept liés à la dépression. Plus les scores sont élevés, plus la symptomatologie est sévère.
- Diffusion en ligne à travers les groupes Facebook et WhatsApp de chaque promotion (de la 1<sup>ère</sup> à la 7<sup>ème</sup> année), ainsi qu'à travers des comptes Gmail.
- Réalisation d'une analyse uni-variée à travers les tests de p-valeur Chi2, en collaboration avec le service d'épidémiologie clinique de la faculté de médecine et de pharmacie de Fès-Maroc.

## RÉSULTATS

### Etude descriptive :

- Taille : 487 étudiants

Age	Entre 17 et 20ans Entre 21 et 35ans	45,6 % 54,4%
Sexe	Homme Femme	33% 67%
Statut marital	Célibataire Marié	95% 5%
le niveau économique	Bas Moyen Élevé	7% 83% 10%
Evènements traumatisants	Oui Non	31% 69%
Maltraitance pendant l'enfance	Oui Non	14% 86%
Antécédents psychiatriques personnels	Oui Non	12% 88%
Antécédents psychiatriques Familiaux	Oui Non	17% 83%
Usage des substances	Oui Non	90% 10%

**Tableau 1.** Caractéristiques socioprofessionnelles et démographiques

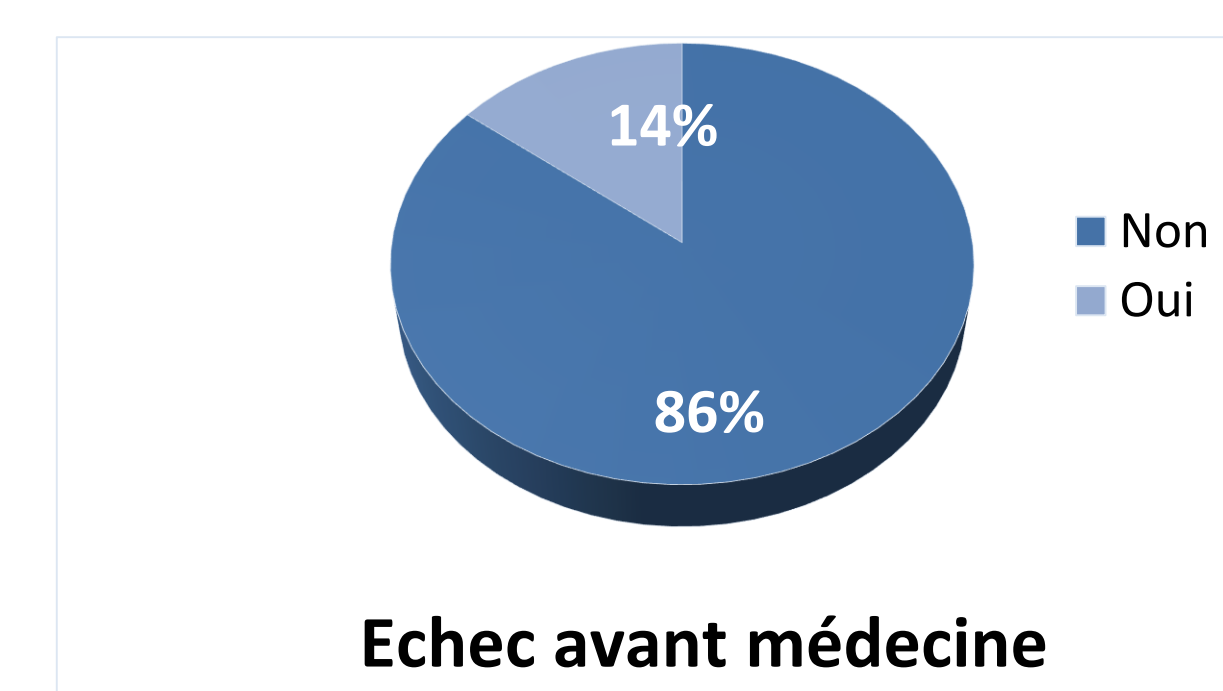
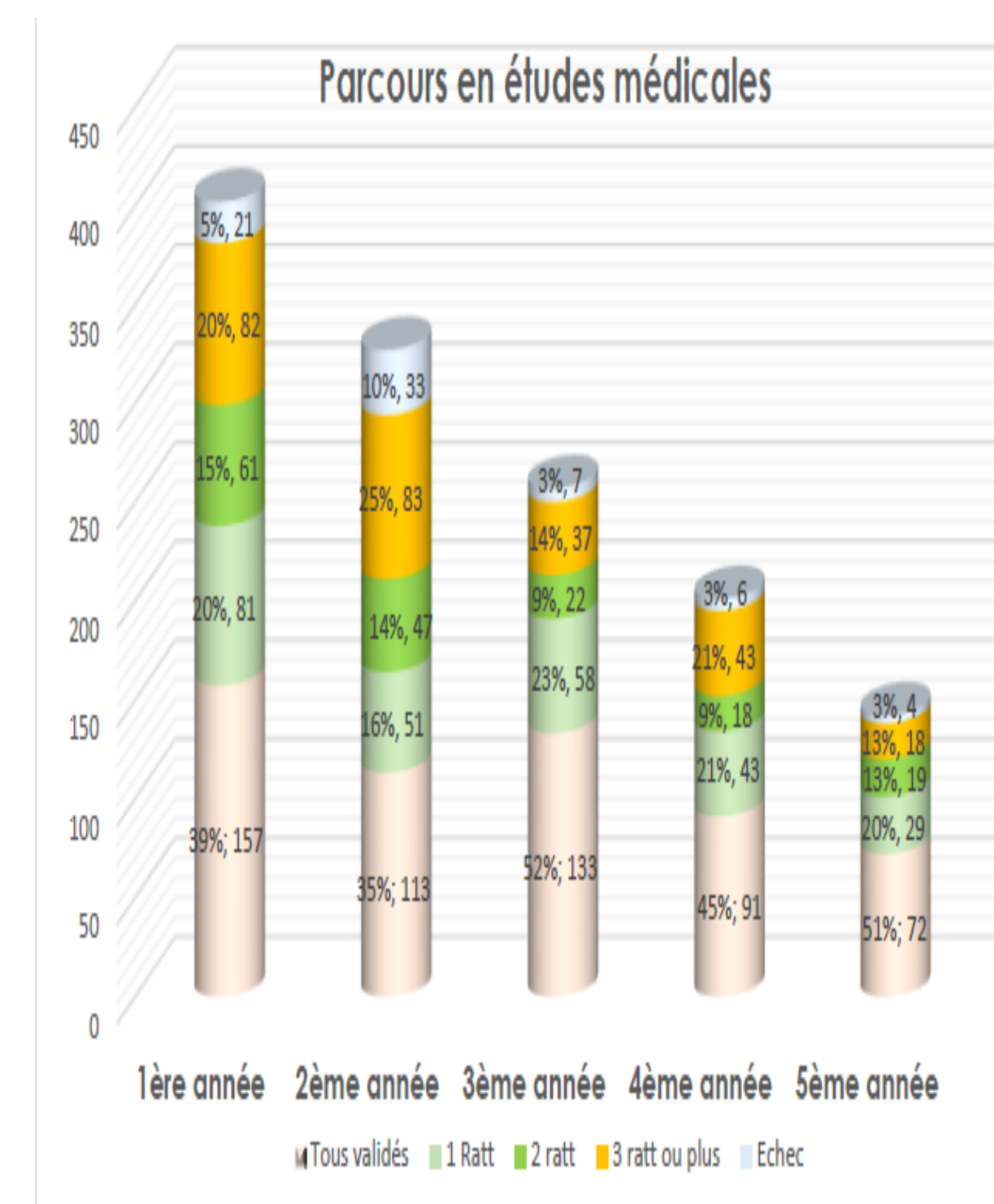
### Etude Analytique

on note une association significative entre le niveau d'estime de soi et les variables suivantes :

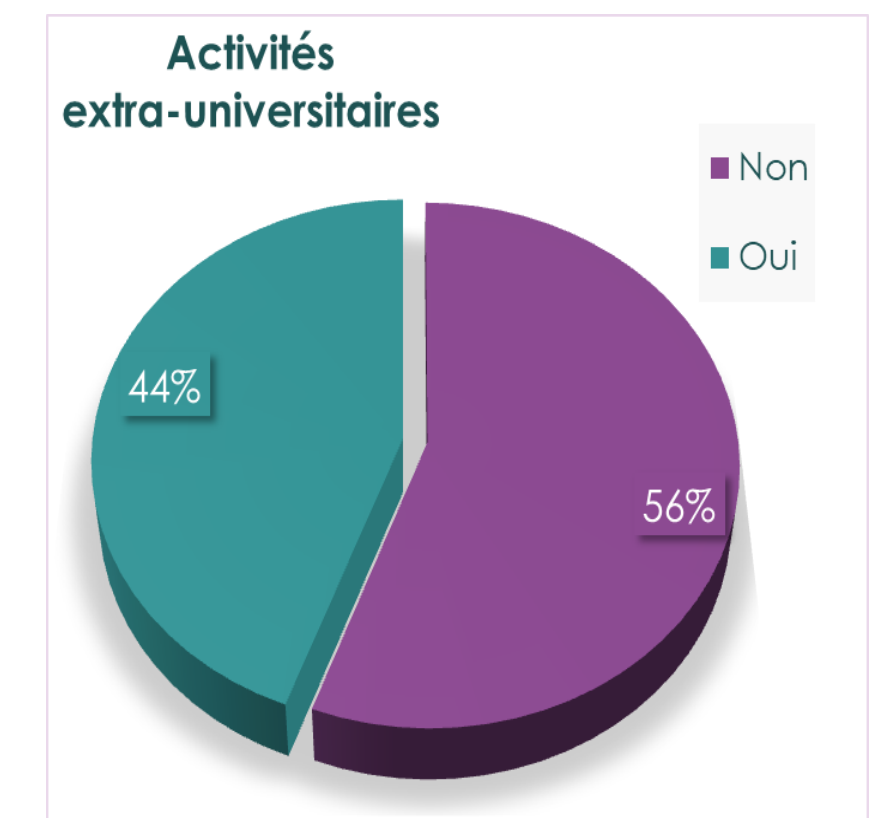
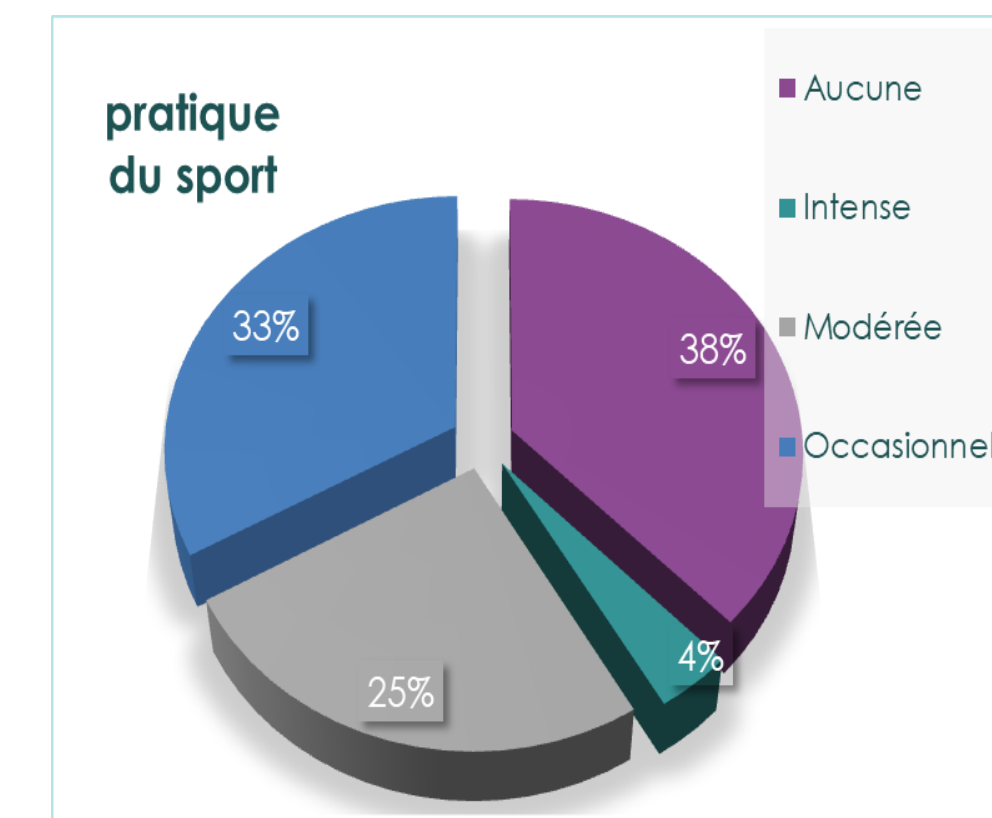
- Le sexe
- Les antécédents psychiatriques personnels ou familiaux
- Les événements traumatisants très marquants

- La maltraitance pendant l'enfance
- Les activités extra-universitaires
- La pratique du sport

### Performances académiques :



### Activités de Bien-être :



### Résultats des échelles :

#### a. Echelle de Rosenberg

- Un score moyen de 27,64 (écart-type 3,601) avec des extrêmes entre 10 et 37.

#### b. Echelle d'auto-efficacité

- Un score moyen de 28,31 (écart-type 6,071) avec des extrêmes entre 10 et 40.

#### c. Echelle de mesure de stress

- Un score moyen de 30,39 (écart-type 7,252) avec des extrêmes entre 10 et 50.

#### d. Echelle HADs

##### Pour l'anxiété :

- Un score moyen de 9,22 (écart-type 3,937) avec des extrêmes entre 1 et 21.

##### Pour la dépression :

- Un score moyen de 7,55(écart-type 3,716) avec des extrêmes entre 0 et 19.

## DISCUSSION

L'estime de soi est l'un des concepts les plus couramment étudiés dans les domaines de la psychologie et la sociologie, notamment chez les étudiants. Or, rares sont les études qui se sont intéressées à étudier cette thématique. En effet, notre étude est la première de son genre qui étudie l'estime de soi chez les étudiants en médecine sur l'échelle nationale. Notre étude montre que les étudiants du sexe masculin ont une estime de soi légèrement supérieure par rapport aux étudiants du sexe féminin. Ce résultat concorde avec celui de l'enquête menée par Scott W et al. (1) En plus, Les étudiants qui ont déclaré qu'ils ont des antécédents psychiatriques personnels ont une estime de soi faible ou très faible. Ainsi, la dépression représente le principal antécédent psychiatrique dans notre population d'étude. Cette constatation est cohérente avec le résultat de l'étude menée par Guillon M.S et al. (2) Notre étude a révélé également que les étudiants qui ont bien réussi leurs parcours ont une estime de soi nettement plus élevée par rapports aux étudiants qui ont des difficultés au niveau du rendement universitaire. Notre résultat rejoint celui de l'étude réalisée par Leyrit A. (3) Par ailleurs, la pratique des activités extra-universitaires notamment le sport s'est révélés avoir un impact important sur l'estime de soi des étudiants. Ce résultat s'accorde avec celui de l'étude réalisée par Bowker auprès de 382 élèves (4). Nous avons objectivé une corrélation positive entre la variable « auto-efficacité » mesurée par l'échelle d'auto-efficacité et la variable « estime de soi » mesurée par l'échelle de Rosenberg, ce qui est contesté par l'étude menée par Chen G et al. qui a objectivé que l'auto-efficacité est corrélée positivement avec l'estime de soi. (5) Notre étude a révélé une forte corrélation négative entre l'estime de soi et le stress d'une part et entre l'estime de soi et l'anxiété d'une autre part. Ces résultats concordent avec ceux des études menées par Hubbs A et al. et Papazisis G et al. (6; 7)

## CONCLUSION

notre étude est la première de sa nature et peut être exploitée comme base d'étude pour d'autres recherches, nous souhaiterions que d'autres travaux vont s'inscrire dans la perspective d'étudier l'estime de soi chez les étudiants de médecine de toutes les facultés de médecine et de pharmacie au Maroc afin d'avoir une visée plus claire sur les liens possibles entre l'estime de soi, comme une valeur personnelle, et les performances académiques.

## REFERENCES

1. Weber S, Puskar KR, Ren D. Relationships between Depressive Symptoms and Perceived Social Support, Self-Esteem, & Optimism in a Sample of Rural Adolescents. University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania, USA. Issues in Mental Health Nursing, 31:584-588. 2010
2. Guillon MS, Crocq MA. Estime de soi à l'adolescence : revue de la littérature Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence 52,30-36. 2004
3. Leyrit A. Comprendre le rôle des stratégies de protection de soi dans la relation entre facteurs scolaires et estime de soi : un enjeu pour la prévention de l'échec scolaire chez les adolescents. Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive, Volume 22, Issue 4, Pages 161-168. 2012
4. Bowker A. The Relationship between Sports Participation and Self-Esteem During Early Adolescence. Canadian Journal of Behavioural Science Copyright 2006 by the Canadian Psychological Association. 38(3), 214-229. 2006.
5. Chen G, Gully SM, Eden D. General self-efficacy and self-esteem: toward theoretical and empirical distinction between correlated self-evaluations. Journal of Organizational Behavior. Vol.25, Issue3, Pages 375-395, 2004
6. Hubbs A, Doyle EI, Bowden RG, Doyle RD. Relationships among self-esteem, stress, and physical activity in college students. Psychological Reports. Volume: 110 issue: 2, page(s): 469-474, 2012
7. Papazisis G, Nicolaou P, Tsiga E, Christoforou T, Sapountzi-Krepia D Religious and spiritual beliefs, self-esteem, anxiety, and depression among nursing students. Nursing & health sciences, Volume16, Issue2, Pages 232-238, 2013.